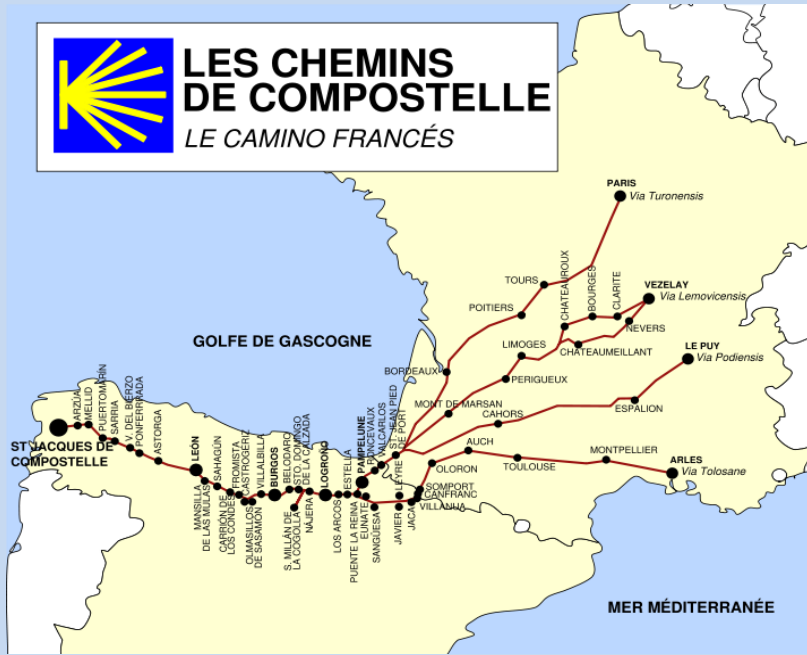


DEUX VISIONS, DEUX ECHELLES



**LES CHEMINS
DE COMPOSTELLE**
LE CAMINO FRANCÉS



Pour une majorité de Français, les Chemins de Compostelle ont quatre points de départ : Paris, Vézelay, Le Puy et Arles...

En fait, au Moyen-Age, les pèlerins partaient de chez eux. Sans cartes routières, sans balisage, ils passaient un peu partout, se regroupant en certains centres de pèlerinage déjà bien connus. Au fil des décennies, voire des siècles, la connaissance plus fine de la présence de saintes reliques dans certaines églises ou l'accueil d'établissements pratiquant l'hospitalité ont permis une certaine « canalisation » de ces flux de marcheurs, amenant, peu à peu, à la création de chemins bien définis.

Dans cette exposition, nous ne pouvons présenter que des itinéraires aujourd'hui reconnus, sans faire référence à l'époque précise à laquelle ils sont devenus couramment utilisés par les pèlerins.



L'Europe vers Compostelle



L'espace réel du pèlerinage est à l'échelle du continent tout entier, allant de Saint Jacques de Compostelle jusqu'à Trondheim (Norvège) au nord et jusqu'à Kiev et Moscou à l'est. Les pèlerins médiévaux n'hésitaient pas à parcourir, à pied, des distances considérables de l'ordre de 5.000 kilomètres ! Et si aujourd'hui les pèlerins reviennent presque toujours de Compostelle par les transports en commun (rail, route, air), il ne faut pas oublier que dans les temps plus anciens, quand ils atteignaient le tombeau de Saint Jacques, les pèlerins n'avaient fait que la moitié du chemin !

Dans cette exposition nous ne pouvons présenter qu'une division politique de l'Europe telle que nous la connaissons aujourd'hui.

En plus de mille ans de pèlerinage, les frontières européennes ont varié des dizaines de fois ; des pays se sont créés, des empires ont disparu.

Dans les époques de paix –et notamment au moment du plus grand essor du pèlerinage- le statut de « jacquet » (pèlerin de Compostelle) était une sorte de « **visa Schengen** » permettant de passer -en principe- sans problème toutes les frontières internes de l'Europe.

